

# L'ancien enfant-soldat

Il s'est formé avec le Strasbourgeois Daniel Depoutot, à l'Espace Masolo de Kinshasa : le Congolais Serge Amisi, réfugié politique en France depuis 2009, réalise les sculptures de *Jules Verne et le griot*, au TJP.

■ S'il ne le disait pas, on n'en saurait rien. Comment imaginer ce visage aux expressions douces, à la voix sans fureur, en miraculeux rescapé d'une tragédie, personnelle et collective? Serge Amisi est un tout jeune homme avec, derrière lui, le passé dur d'une vie qui paraît avoir déjà tant duré. Son enfance fut en armes, avilie de faits barbares et cruels. Il revenait de l'école quand l'armée d'un Congo déchiré par les guerres civiles l'a emmené, enrôlé de force, pour faire de lui un bon petit soldat aux ordres, défoncé, formé aux crimes, Kalachnikov et AK47 entre les mains.

Son enfer dans les troupes de l'Afdl de Laurent Désiré Kabila a duré de 1996 à 2001; il en porte la mémoire dans les projets de sa nouvelle vie d'artiste, commencée à Kinshasa à l'Espace Masolo d'Hubert Mahela, qui réinsère par l'art d'anciens enfants-soldats et des gamins des rues. Le Théâtre Jeune public de Strasbourg, le Tohu-bohu théâtre de Gilbert Meyer y mènent des actions au fil d'un partenariat au long cours. Aussi Daniel Depoutot, le sculpteur strasbourgeois.

## Comment sauver ma vie?

Serge Amisi est arrivé à Masolo à la faveur des mesures de démobilisation et de sortie des groupes armés des enfants-soldats, prises au Congo. Il y est venu avec un désir curieux de l'art, se souvenant de son enfance d'avant, quand il dessinait et rêvait beaucoup. Il se plaît, là, dans cet apprentissage de la marionnette avec le TJP et de la sculpture avec Depoutot, soude des ferrailles de récupération pour faire naître, dans de nouveaux feux, des



Serge Amisi. (Document remis)

personnages, blessés, mutilés, portant des armes, sans tête. «*Dans la guerre, notre tête ne sert plus à rien. On ne pense pas.*»

L'armée n'oublie pas si facilement ses anciens petits soldats. Elle tente de l'enrôler à nouveau, par la force. Réfugié à l'Académie des Beaux-Arts, il quitte Kinshasa et débarque à Paris, démuni, «*déprimé*», dans la tête des idées suicidaires. Il n'est pas seul: Yaoundé Mulamba, autre enfant-soldat, est avec lui. Et c'est avec lui qu'il prépare à la Villette *Congo My body*, théâtre de danse et de marionnettes. Le spectacle, qui s'annonce aussi aux Subsistances à Lyon, ainsi qu'à Caen, explore la mémoire de leurs corps d'enfants. «*Corps morcelé, brisé, tordu, blessé, Congo, c'est nous.*»

Serge Amisi, dont on avait déjà vu les marionnettes en 2007 à Strasbourg, dans *Les aventures extraordinaires d'Oulala* de la troupe kinoise

*Graine Théâtre*, signe au TJP les sculptures de *Jules Verne et le Griot*, mis en scène par Grégoire Callies. Il a exposé son travail à Bruxelles, en vis-à-vis d'une installation triptyque du compositeur et vidéaste Thierry de Mey -complice régulier de la compagnie Ultima Vez. L'éditeur Vents d'ailleurs doit publier *Souvenez-vous de moi*, récit autofictionnel issu de ses cahiers consignants son vécu d'enfant-soldat de l'armée congolaise. Un documentaire sur son histoire a été initié par le réalisateur flamand Chuck Delidekerke.

Tous ces projets n'exorcissent rien, ni ne le défont de cette peur d'être repris ou tué par ses anciens bourreaux. Sans cesse, l'ancien enfant-soldat congolais se demande: «*Comment sauver ma vie?*»

Nathalie Chifflet

► Aujourd'hui, à 18 h, Jules Verne et le Griot au TJP Petite scène. 03 88 35 70 10.